

# Convention sur le commerce international des espèces végétales et animales en danger (CITES)

## 13<sup>ème</sup> Conférence des parties Bangkok, Thaïlande, octobre 2004

Proposition d'amendement des annexes suite à la résolution Conf. 9. 24 (Rev.CoP 12) de CITES

### A. Proposition

Classement des espèces de *Uroplatus* Duméril, 1805 en **annexe II** de la CITES.

La dernière mise à jour de la liste des espèces valides pour le genre *Uroplatus* est celui de Raxworthy en 2003 publié dans le livre « The Natural History of Madagascar » édité par Goodman et Benstead et publié par The University of Chicago Press. Cette mise à jour a reconnu dix espèces dans le genre *Uroplatus* communément appelé sous le nom vernaculaire d'uroplate. Il s'agit de *U. alluaudi* Mocquard, 1894 ; *U. ebenau* Boettger, 1879 ; *U. fimbriatus* Schneider, 1797 ; *U. guentheri* Mocquard, 1908 ; *U. henkeli* Böhme and Ibish, 1990 ; *U. lineatus* Duméril and Bibron, 1836 ; *U. malama* Nussbaum and Raxworthy, 1995 ; *U. malahelo* Nussbaum and Raxworthy, 1994 ; *U. phantasticus* Boulenger, 1888 et *U. sikorae* Boettger, 1913.

Toutefois, une nouvelle espèce a été décrite cette même année dans un Revue Salamandra. Il s'agit de *Uroplatus pietschmanni* par Böhle et Schönecker (2003). Cette espèce ressemble beaucoup à *U. sikorae* et elle était longuement et continue à être confondue à cette dernière. Etant donné que cette confusion pourrait entraîner différents problèmes non seulement au niveau de la population et de la limite des aires de distribution, mais aussi sur la répartition de la quantité exploitée pour le commerce sans vérification et révision adéquates sur le terrain, nous estimons qu'il est préférable de ne pas la considérer pour l'instant. Il existe d'ailleurs plusieurs autres formes en cours d'étude et qui pourraient constituer de nouvelles espèces.

Les uroplates figurent parmi les reptiles qui font l'objet de commerce international à de degré d'exploitation variable suivant les espèces. Les données d'exportation pour 2001, 2002 et 2003

fournies par MEF sont très explicites sur ce point (Voir les détails analytiques dans la section correspondante à chaque espèce). La quantité exportée chaque année résulte d'une manière générale d'une collecte dans la nature. Les produits d'élevage ne sont pas encore au point pour satisfaire les besoins. L'impact de ce prélèvement dans la nature à des fins commerciales bien qu'il soit mal étudié et souvent sous estimé est sans doute considérable et pourrait entraîner une extinction locale rapide si des mesures adéquates ne sont pas prises à temps. Par ailleurs ce n'est pas tellement la quantité prélevée qui préoccupe les naturalistes et les biologistes de conservation, mais surtout le mode de prélèvement et la répartition de la prise pour chaque espèce. Il y a des espèces rares et avec une aire de répartition très restreinte comme *Uroplatus alluaudi*, *U. malama* et *U. malahelo*. Il existe des espèces à aire de distribution assez large, mais qui exigent un habitat spécifique très vulnérable (forêt humide de base altitude), on peut citer entre autres *U. fimbriatus* et *U. lineatus*. Il y a également celles qui ne sont connues que dans quelques zones forestières et qui sont très fragmentées, on peut citer le cas de *U. guentheri* et de *U. phantasticus*. Des études écologiques et biologiques sont actuellement en cours et les résultats préliminaires suggèrent que les uroplates réservent une spécificité écologique remarquable. Ce qui suppose une sensibilité énorme vis à vis d'un changement quelconque de leur environnement y compris la modification au niveau de la population.

Les uroplates ne sont pas protégées par aucune loi ni de réglementation au niveau national. Sur le plan international, ils ne sont pas figurés ni dans la liste IUCN, ni dans les annexes de la CITES. La seule garantie pour leur pérennisation serait leur présence dans le réseau des aires protégées. Toutefois, plusieurs espèces ne sont pas présentes ou ne sont représentées que dans une ou deux aires protégées. Par ailleurs, des collectes illicites dans les aires protégées sont maintes fois signalées, malgré les contrôles et surveillances effectués.

Au moins *Uroplatus alluaudi* remplit probablement les critères biologiques pour l'annexe I, Ai et Bi. Toutefois, par mesure de précaution justifiée par le manque de données précises, il est préférable de proposer l'inscription de cette espèce dans l'annexe II conformément à l'article II, paragraphe 2a alinéa A. En ce qui concerne les espèces *U. guentheri*, *U. malama*, *U. malahelo* et le complexe-*ebenaui* en général, la proposition en annexe II est suggérée conformément à l'Article II, paragraphe 2b, alinéa A. Cette nouvelle proposition implique l'inscription des autres d'espèces restantes en annexe II conformément à l'Article II, paragraphe 2b alinéa B.

## B. Auteur de la proposition

Madagascar

## C. Justificatif

*Uroplatus* communément connu sous le nom vernaculaire anglo-saxon de « Leaf tailed geckos » est un genre endémique de Madagascar. Il est représenté par dix espèces arboricoles et qui sont strictement forestières (Raxworthy, 2003) et présentent une spécificité écologique remarquable (Mahaviasy, sous-pressé). Toutefois, les uroplates fréquentent en général les forêts de basse et moyenne altitude. Les forêts humides sont les plus fréquentées, mais il existe des espèces qui ne sont connues que dans la forêt dense sèche tropicale semi caducifoliée de l'ouest, du sud ouest et du nord-ouest, ainsi que dans quelques forêts de transition.

Suivant présence ou non de franges dermiques latérales, il existe deux groupes d'espèces. Le premier est formé par les espèces qui sont dépourvues des franges dermiques. Il renferme *U. alluaudi*, *U. ebenau*, *U. guentheri*, *U. lineatus*, *U. malama*, *U. malahelo* et *U. phantasticus*. Elles sont de petite à moyenne taille. La plus petite *U. ebenau* environ 75 mm et la plus grande *U. lineatus* environ 270 mm. Le deuxième groupe est constitué par des espèces pourvues des franges dermiques latérales sur le corps, la tête et au niveau des membres. Il inclut *U. fimbriatus*, *U. henkeli* et *U. sikorae*. La taille varie de 150 mm (*U. sikorae*) à 330 mm environ (*U. fimbriatus*). Les uroplates sont nocturnes et présentent un mimétisme remarquable avec leur substrat. Ils présentent une adaptation particulière ainsi contre la prédation par ce mimétisme, par l'aplatissement du corps contre le substrat avec réduction de l'ombre du corps, la chute volontaire de la queue pour tromper le prédateur et parfois avec la grande ouverture de la gueule avec une cavité buccale rouge pour effrayer l'ennemi. L'adaptation à la vie arboricole est matérialisée par la présence des lamelles adhésives sous-digitales et par les griffes fortes et courbées à l'extrémité des doigts et orteils.

Les uroplates sont ovipares. Une femelle pond à la fois deux œufs arrondis et non soudés. Les coquilles sont calcifiées. Les œufs sont généralement pondus à terre sous la litière ou d'une pièce de bois au pied des arbres ou dans les feuilles mortes des plantes à feuilles engainantes type Pandanus, palmiers Ravenala. Ils sont insectivores. L'élevage en captivité pour certaines espèces a déjà connu des succès notamment pour *U. ebenau*, *U. phantasticus*, *U. sikorae*, *U. lineatus* *U. henkeli* et *U. fimbriatus*. Elles acceptent d'ailleurs différents types de nourritures en captivité.

Cette situation renforce d'ailleurs la nécessité de mettre en place un système de contrôle efficace à travers l'intégration dans l'annexe II de la CITES pour qu'il y ait gestion saine et transparente au niveau de la commercialisation et collecte de ces espèces.

Le gecko nocturne à queue aplatie (*Uroplatus alluaudi*) est endémique de Madagascar et uniquement connu dans la forêt de la Montagne d'Ambre dans l'extrême nord de l'île à moyenne altitude. Les différentes études et investigations biologiques dans les zones forestières de la région nord, nord-ouest et nord-est n'ont révélé aucune présence de cette espèce. Cette espèce figure semble-t-elle parmi les espèces les plus rares de Madagascar. Pendant un mois et demi d'intensif inventaire biologique dans la localité type, une équipe de quatre chercheurs n'en trouvaient qu'un seul individu. D'autres équipes pluridisciplinaires qui ont visité l'endroit n'en trouvaient rien. Toutefois, la liste des espèces annuellement exportées de Madagascar a mentionné un nombre assez important de cette espèce (25 en 2001 et 10 en 2002).

Les détails des exportations pour les autres espèces sont donnés dans les parties ci-dessous correspondantes à l'espèce considérée.

#### **Références :**

Böhle, A. & P. Schönecker, 2003. Eine neue art der Gattung *Uroplatus* Duméril, 1805 aus Ost-Madagaskar (Reptilia: Squamata:Gekkonidae). *Salamandra, Rheinbach*, 39 (3/4):129-138.

Raxworthy, C.J., 2003. Introduction to the reptiles, pp. 934-949. In *The Natural History of Madagascar*. Goodman S.M. & J.P. Benstead (eds.). *The University of Chicago Press*. Chicago & London. Pp. 986-993.

Mahazoasy S.D. sous-presse. analyse de la systematique et de la distribution altitudinale de *Uroplatus* ( Reptilia : Gekkonidae ) dans le complexe de Tsaratanana. Mémoire de DEA., Université d'Antananarivo.

# *Uroplatus alluaudi* MOCQUARD, 1894

## 1. Taxonomie

- 1.1. Classe: REPTILIA  
1.2. Ordre: SQUAMATA  
1.3. Famille: GEKKONIDAE  
1.4. Espèce: *Uroplatus alluaudi* MOCQUARD, 1894  
1.5. Synonyme scientifique:  
1.6. Noms communs:  
    Malagasy Tahafisaka  
    English leaf-tailed geckos.

## 2. Paramètres biologiques

Le *Uroplatus alluaudi* est parmi le groupe d'uroplates de taille moyenne et dépourvue de frange dermique latérale autour du corps ou des membres. La longueur de la Tête + Corps varie de 69-79 mm (Glaw & Vences, 1994). Un mâle de plus de 80 mm a été trouvé en 1990 (Raselimanana com.pers.) La coloration est généralement terne. Elle se ressemble beaucoup avec *U. guentheri* qui fréquente la forêt sèche semi ou caducifoliée de la région ouest malgache. Mais elle facilement reconnaissable par la forme très aplatie de sa queue et dont la base est plus fine. Des œufs Les juvéniles sont de couleur marron clair. Elle ne présente ni épines ni franges dermiques latérales.

Aucune information n'a été disponible sur sa biologie. L'unique individu collecté par les scientifiques en 1990 s'est trouvé en moyenne altitude dans une forêt de transition à moyenne altitude dans la forêt de Montagne d'Ambre. Quelques œufs ont également été collectés dans les milieux, mais ils n'arrivaient pas à l'éclosion donc on ne savait pas des œufs de quoi s'agissent – ils, car il y a d'autres espèces d'uroplates dans le même zone. Ces sont deux œufs arrondis de 1 cm de diamètre environ et qui ne sont pas accolés. Ils sont pondus par terre et sous des pièces de bois tombés, d'écorces et de litières entassées. La coquille est calcifiée.

### 2.1. Pays d'origine:

Madagascar

Distribution:

Dans le Fivondronana d'Ambohitra (Joffre-Ville), Province d'Antsiranana se trouve le Parc National et la forêt de la Montagne d'Ambre. La distribution est limitée dans la forêt de transition de transition et des zones périphériques de moyenne altitude de la partie nord-ouest du Parc et de la forêt d'Ambre.

### 2.2. Habitat:

L'espèce est présente dans une forêt dense de transition de moyenne altitude associée au microclimat sub-humide, à sous-bois assez clair dominé par des arbustes et des jeunes pousses. La voûte forestière est presque fermée, mais laisse des trous par endroits ce qui fait que les rayons solaires peuvent atteindre le sol à travers les cimes des arbres. L'altitude varie de 850-1000m.

### 2.3. Etat de la population:

Aucune information n'a été disponible. La fouille systématique en deux temps dans les quatre quadrats de 50 m x 50 m mis en place dans la zone d'occupation n'a donné qu'un seul individu.

#### 2.4. Tendances de la population:

Inconnue.

#### 2.5. Extension de la distribution:

La présence de cette espèce dans la partie ouest du parc dans la forêt d'Ambre au nord d'Ambohitra est fort probable. Des visites occasionnelles effectuées dans ces endroits n'ont pas cependant révélé quelques choses. Les types d'habitats sont identiques à la zone d'occupation.

#### 2.6. Rôle de l'espèce dans son écosystème:

Comme la plupart des geckos, c'est une espèce insectivore. Elle fréquente la strate moyenne de 3 à 6 m de hauteur.

#### 2.7. Menaces:

La principale menace est la collecte illégale. Jusqu'à preuve du contraire la collecte n'est connue qu'à l'intérieur de l'aire protégée.

Malgré la rareté de l'espèce, plus d'une dizaine d'individus sont déclarés exportés chaque année. On peut analyser cette situation de trois façons. Primo, les collecteurs font des ramassages continus et exhaustifs dans et aux alentours de la réserve. Secondo, ils collectent les œufs qui sont faciles à trouver vu la nature du sous bois assez claire et que le lieu de ponte est souvent spécifique. Tertio, il s'agit d'une mauvaise identification volontaire ou involontaire. Ainsi, il pourrait s'agir d'une autre espèce similaire utilisée ici pour augmenter le quota.

### **3. Utilisation et commerce**

#### 3.1. Au plan national

Aucune.

#### 3.2. Commerce international licite:

Bien que le nombre n'apparaisse pas très important, il pourrait avoir un impact sérieux au niveau de la population pour une espèce ayant une aire de répartition aussi restreinte que *Uroplatus alluaudi*.

**Tableau I:** Exportations de *Uroplatus alluaudi* de Madagascar en 2000 et 2001

Espèces/ Pays	Hollande	Suisse	Japon	Total
<i>U. alluaudi</i>	25	2	10	37

(Source: MEF-Organisme de Gestion CITES de Madagascar: Rapport Annuel 2000 des Animaux non-CITES, Données de Base de l'Organisme de Gestion CITES – Madagascar Année 2001 des Animaux non-CITES)

### 3.3. Commerce illicite:

Vu la distribution géographique assez restreinte de cette espèce, il semble que la collecte effectuée est illicite. La constatation sur le terrain l'a confirmé d'ailleurs. Ce n'est pas rare d'observer des pochons de collecte tombés dans la forêt où les collecteurs ramassent les animaux.

### 3.4. Effets réels ou potentiels du commerce:

En tenant compte de ces informations citées plus haut, une déclinaison de la population naturelle pourrait avoir lieu.

### 3.5. Elevage en captivité à des fins commerciales:

Pas de données disponibles.

## 4. Conservation et gestion

### 4.1. Statut légal

#### 4.1.1. Au plan national:

La destruction de la forêt n'est pas tellement un problème crucial pour l'espèce car l'aire de distribution se trouve dans et à la périphérie de l'aire protégée. Aucune utilisation par la population locale ou au niveau national n'a été connue jusqu'à maintenant.

#### 4.1.2. Au plan international:

Elle n'est ni classée dans les différentes catégories de l'IUCN ni dans les annexes de la CITES.

### 4.2. Gestion de l'espèce:

#### 4.2.1. Surveillance continue de la population:

Aucune activité pour le moment.

#### 4.2.2. Conservation de l'habitat:

C'est une aire protégée.

#### 4.2.3. Mesures de gestion:

Aucun plan de gestion, l'exportation est permise, mais il n'y a pas de quota bien défini avec des bases scientifiques.

#### 4.3. Mesures de contrôle:

##### 4.3.1. Commerce international:

Pas de données disponibles.

##### 4.3.2. Mesures internes:

Inconnus.

#### **5. Information sur l'espèce similaire:**

C'est *Uroplatus guentheri* qui est l'espèce la plus proche (similaire) du point de vue morphologique. Leurs aires de répartition et les types d'habitat fréquentés sont toutefois différentes.

#### **6. Autres commentaires:**

Etude écologique et biologique à recommander.

#### **7. Remarques supplémentaires:** (si nécessaire)

#### **8. Références bibliographiques**

**Glaw, F. & M. Vences, 1994.** A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.

**MEF, 2001.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar

**MEF, 2002.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

**MEF, 2003.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

# *Uroplatus lineatus* DUMÉRIL & BIBRON, 1836

## 1. Taxonomie

1.1. Classe:	REPTILIA	
1.2. Ordre:	SQUAMATA	
1.3. Famille:	GEKKONIDAE	
1.4. Espèce:	<i>Uroplatus lineatus</i>	DUMERIL & BIBRON, 1836
1.5. Noms communs:		
International	Lined Leaf Tailed Gecko	
Malagasy	Tahafisaka	

## 2. Paramètres biologiques

C'est une espèce ovipare. La période de reproduction ainsi que la durée d'incubation restent encore inconnues. Elle se nourrit d'insectes. Des restes de mandibules et de carapaces chitineuses de BLATTIDAE ont été identifiés lors de l'analyse de la matière fécale d'un individu à Bezavona (Région de Vohémar).

2.1. Pays d'origine:  
Madagascar

### Distribution

*Uroplatus lineatus* présente une aire de distribution moyenne. Elle est seulement connue à l'Est de Madagascar. L'aire de répartition reste toutefois fragmentée.

2.2. Habitat:

C'est une espèce arboricole. Elle préfère la forêt littorale pluvieuse riche en bambou.

2.3. Etat de la population:

Aucune information n'est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans la zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de un dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

2.4. Tendances de la population:

Pas de données disponibles

2.5. Extension de la distribution:

Outre les localités citées dans Glaw et Vences, 1994, dans Rakotomalala et Raselimanana, 2003, cette espèce est récemment récoltée à Bezavona (Raxworthy et al., non publiée). Autrement dit la limite nord de cette espèce n'est plus le massif de Marojeje dans la région d'Andapa mais à Bezavona : région de Vohémar (Mahaviasy com. pers.). Elle reste toutefois assez fragmentée.

2.6. Rôle de l'espèce dans son écosystème:

C'est une espèce proie, elle joue en effet de rôle régulateur au niveau des populations des espèces prédatrices. Sa position au niveau du maillon de la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

2.7. Menaces:

L'espèce peut fréquenter la formation assez dégradée notamment les formations à bambous, à ZINGIBERACEAE et STRELITZIACEAE, donc elle est tolérante vis à vis de la dégradation de

l'habitat naturel jusqu'à certain niveau. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Etant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les mêmes endroits risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

### **3.Utilisation et commerce**

#### 3.1. Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

#### 3.2. Commerce international licite:

Si on se réfère au nombre d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle est faiblement exploitée. Par ailleurs, le nombre d'individus exportés augmente d'année en année. On note une exportation de 947 individus en 2001, 698 individus en 2002 et 688 individus en année 2003.

Toutefois, lorsqu'on tient compte avec l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

**Tableau:**Exportations de *Uroplatus lineatus* de Madagascar en 2000, 2001 et 2003.

<b>Année</b>	<b>ESPECES</b>	<b>Allemagne</b>	<b>Canada</b>	<b>Japon</b>	<b>Suisse</b>	<b>Australie</b>	<b>France</b>	<b>Taiwan</b>	<b>Pays Bas</b>	<b>USA</b>	<b>UK</b>	<b>Italie</b>	<b>Espagne</b>	<b>TOTAL</b>
2001	<i>U. lineatus</i>	59	360	30						474	6		18	<b>947</b>
2002	<i>U. lineatus</i>	10	390	80	4	12	10		10	242	10		30	<b>698</b>
2003	<i>U. lineatus</i>	26	90	20	18		10	20	4	482	10	6		<b>688</b>

(Source: MEF-Organe de Gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, USA est le pays destinataire principal des individus exportés. Il représente à lui seul le 50,05% des exportations en 2001, 34,67% des exportations en 2002 et le 70,05 % des exportations de 2003. On note également l'apparition des nouveaux pays intéressés comme Suisse, France, Pays Bas, Italie et Taiwan. Autrement dit, il y a une alourdissement de la demande au niveau du marché. La baisse du taux d'exportation en 2002 est tout simplement l'impact de la crise politique à Madagascar.

3.3. Commerce international illicite  
Pas de données disponibles.

3.4. Effets réels ou potentiels du commerce:  
Pas de données disponibles

3.5. Elevage en captivité à des fins commerciales:  
Pas de données disponibles.

#### **4. Conservation et gestion**

##### 4.1. Statut légal

###### 4.1.1. Au plan national:

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins deux aires protégées où la collecte des individus pour de fin commercial est interdite.

###### 4.1.2. Au plan international:

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

##### 4.2. Gestion de l'espèce:

###### 4.2.1. Surveillance continue de la population:

Aucune surveillance.

###### 4.2.2. Conservation de l'habitat

*Uroplatus lineatus* est connu dans au moins deux aires protégées (ex. : Marojejy NP, Nosy Mangabe SR).

###### 4.2.3. Mesures de gestion:

Aucune mesure de gestion.

##### 4.3. Mesures de contrôle:

###### 4.3.1. Commerce international:

Pas de données disponibles

###### 4.3.2. Mesures internes:

Pas de données disponibles.

#### **5. Information sur l'espèce semblable**

La forme étirée de cette espèce est très caractéristique. *Uroplatus lineatus* se distingue facilement des autres espèces par la présence sur la paupière de deux éperons dirigés vers l'avant (Mahaviasy com. pers.). Le premier en avant est beaucoup plus développé. Il n'y a pas d'espèce similaire sauf au niveau de la coloration pour les deux sexes.

#### **6. Références**

- **Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989.** A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.
- **Glaw, F. & M. Vences, 1994.** A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.
- **MEF, 2001.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

- **MEF, 2002.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- **MEF, 2003.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- **Rakotomalala, D & A.P. Raselimanana, 2003.** Les amphibiens et les reptiles des massifs de Marojejy, d'Anjanaharibe-Sud et du couloir forestier de Betaolana, In *Nouveaux résultats d'inventaires biologiques faisant référence à l'altitude dans la région des massifs montagneux de Marojejy et d'Anjanaharibe-Sud*. S.M. Goodman et L. Wilmé (eds.). Centre d'Information et de Documentation Scientifique et Technique, Antananarivo, Recherches pour le Développement, Série Sciences biologiques, No. 19: 146-201.

# *Uroplatus fimbriatus* SCHNEIDER, 1797

## 1. Taxonomie

1.1. Classe:	REPTILIA	
1.2. Ordre:	SQUAMATA	
1.3. Famille:	GEKKONIDAE	
1.4. Espèce:	<i>Uroplatus fimbriatus</i>	SCHNEIDER, 1797
1.5. Noms communs:		
International	Giant Leaf Tailed Gecko	
Malagasy	Razamboay	

## 2. Paramètres biologiques

C'est une espèce ovipare, une femelle gravide a deux œufs dans son abdomen. Elle se reproduit en plein milieu de la saison de pluie : janvier et février (Mahaviasy com. pers.). Une femelle gravide a été rencontrée à Bezavona en février 2003 ; ainsi que des juvéniles. La durée d'incubation dans leur milieu naturel reste encore inconnue.

Elle se nourrit d'insectes. Un individu entrain de chasser a été rencontré lors des observations nocturnes à Analalava (NE Madagascar). Il a pu capturer une de ces proies : PHASMATTIDAE.

2.1. Pays d'origine:  
Madagascar

### Distribution

*Uroplatus fimbriatus* présente une aire de distribution moyenne. Elle est confinée à l'est de Madagascar (Mahaviasy com. pers.). L'aire de répartition reste toutefois fragmentée.

2.2. Habitat:

Etant arboricole spécialiste, elle préfère la forêt littorale pluvieuse de l'Est.

2.3. Etat de la population:

Aucune information est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans sa zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de six dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

2.4. Tendances de la population:

Pas de données disponibles

2.5. Extension de la distribution:

Outre les localités citées dans Glaw et Vences, 1994, cette espèce est récemment récoltée dans les quelques régions de Vohémar : Analalava, Bezavona et Salafaina (Raxworthy et al., non publiée). Elle reste toutefois assez fragmentée.

2.6. Rôle de l'espèce dans son écosystème:

C'est une espèce proie, elle joue en effet de rôle régulateur au niveau des populations des espèces prédateurs. Sa position au niveau du maillon de la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

2.7. Menaces:

L'espèce ne peut fréquenter la formation, donc elle est loin d'être tolérante vis à vis de la dégradation de l'habitat naturel. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Etant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les mêmes endroits risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

### **3. Utilisation et commerce**

#### **3.1. Sur le plan national**

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

#### **3.2. Commerce international licite:**

Si on se réfère au nombre d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle est fortement exploitée. Le nombre total d'individus exportés toujours au-delà de 1000.

Toutefois, lorsqu'on tient compte de l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

**Tableau:**Exportations de *Uroplatus fimbriatus* de Madagascar en 2000, 2001 et 2003.

<b>Année</b>	<b>ESPECES</b>	<b>Allemagne</b>	<b>Canada</b>	<b>Japon</b>	<b>Suisse</b>	<b>Hollande</b>	<b>France</b>	<b>Italie</b>	<b>USA</b>	<b>UK</b>	<b>Indonésie</b>	<b>Thailand</b>	<b>Espagne</b>	<b>Taiwan</b>	<b>TOTAL</b>
2001	<i>U. fimbriatus</i>	100	208	40	20	15	8		1073	32		4	27		<b>1427</b>
2002	<i>U. fimbriatus</i>	16	235	102	20		10		618	10	30		40		<b>1081</b>
2003	<i>U. fimbriatus</i>	155	60	28	18	54	25	70	824			8		20	<b>1262</b>

(Source: MEF-Organe de Gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, c'est USA qui le pays destinataire principal des individus exportés. Il représente à lui seul le 75,2% des exportations en 2001, 57,17% des exportations en 2002 et le 65,6 % des exportations de 2003. On note également l'apparition des nouveaux pays intéressés comme Indonésie, Italie et Taiwan. Autrement dit, il y a une augmentation de la demande au niveau du marché. La baisse en 2002 est tout simplement l'impact de la crise à Madagascar.

3.3. Commerce international illicite  
Pas de données disponibles.

3.4. Effets réels ou potentiels du commerce:  
Pas de données disponibles

3.5. Elevage en captivité à des fins commerciales:  
L'élevage en captivité à des fins commerciales existe mais en petit nombre : ce qui n'empêche les espèces d'être exportées de Madagascar.

#### **4. Conservation et gestion**

4.1. Statut légal

4.1.1. Au plan national:

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins trois aires protégées où la collecte des individus pour de fin commercial est interdite.

4.1.2. Au plan international:

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

4.2. Gestion de l'espèce:

4.2.1. Surveillance continue de la population:

Aucune surveillance.

4.2.2. Conservation de l'habitat

*Uroplatus fimbriatus* est connu dans au moins deux aires protégées ( Ex. : Analamazaotra NP, Marojejy NP, Ranomafana NP).

4.2.3. Mesures de gestion:

Aucune mesure de gestion.

4.3. Mesures de contrôle:

4.3.1. Commerce international:

Pas de données disponibles

4.3.2. Mesures internes:

Pas de données disponibles.

#### **5. Information sur l'espèce semblable**

*Uroplatus fimbriatus* est la plus grande de toutes les espèces du groupe et de tous les geckos vivants. Les franges dermiques latérales sont faiblement marquées sous les aisselles des membres antérieurs. Seule le côté interne du tibia étant dépourvu de franges (Mahaviasy, com. pers.). Il n'y a pas d'espèce similaire.

#### **6. Références**

- **Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989.** A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.
- **Glaw, F. & M. Vences, 1994.** A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.
- **MEF, 2001.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

- **MEF, 2002.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.
- **MEF, 2003.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

# *Uroplatus ebenau* BOETTGER, 1879

## 1. Taxonomie

- |                    |                         |                |
|--------------------|-------------------------|----------------|
| 1.1. Classe:       | REPTILIA                |                |
| 1.2. Ordre:        | SQUAMATA                |                |
| 1.3. Famille:      | GEKKONIDAE              |                |
| 1.4. Espèce:       | <i>Uroplatus ebenau</i> | BOETTGER, 1879 |
| 1.5. Noms communs: |                         |                |
| Malagasy           | Voainala                |                |

## 2. Paramètres biologiques

C'est une espèce ovipare. Chez la femelle, une bande épidermique jaunâtre est présente entre les orteils numéros 4 et 5, et va jusqu'au genou ; ce qui n'est pas le cas chez le mâle si elle existe. Mais pour le mâle, la face dorsale est ornée d'épines disposées de façon symétrique notamment aux alentours (Mahaviasy com. pers.). Elle est lisse chez la femelle. La période de reproduction ainsi que la durée d'incubation restent encore inconnues. Elle se nourrit d'insectes.

### 2.1. Pays d'origine:

Madagascar

Distribution

*Uroplatus ebenau* présente une aire de distribution moyenne. Elle est strictement connue dans le Nord-ouest et à l'extrême Nord de Madagascar. L'aire de répartition reste toutefois très fragmentée.

### 2.2. Habitat:

C'est une espèce arboricole. Elle préfère les forêts denses ombrophiles de très basse altitude : 0m – 400m d'altitude (Mahaviasy com. pers.).

### 2.3. Etat de la population:

Aucune information est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans sa zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de six dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

### 2.4. Tendances de la population:

Pas de données disponibles

### 2.5. Extension de la distribution:

Outre les localités citées dans Glaw et Vences, 1994, cette espèce est récemment récoltée dans d'autres régions de Vohémar : Analalava et Isahaka (Raxworthy et al., non publiée). Elle reste toutefois assez fragmentée.

## 2.6. Rôle de l'espèce dans son écosystème:

C'est une espèce proie, elle joue en effet de rôle régulateur au niveau des populations des espèces prédateurs. Sa position au niveau du maillon de la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

## 2.7. Menaces:

L'espèce peut fréquenter la formation assez dégradée notamment les formations secondaires ouvertes mais avec une très faible population. Donc elle est tolérante vis à vis de la dégradation de l'habitat naturel jusqu'à certain niveau. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Étant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les même endroit risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

## 3. Utilisation et commerce

### 3.1. Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

### 3.2. Commerce international licite:

Si on se réfère au nombre total d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle est fortement exploitée. D'une manière générale, il excède de 1000 individus chaque année. Toutefois, lorsqu'on tient compte avec l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

**Tableau:**Exportations de *Uroplatus ebenau* de Madagascar en 2000, 2001 et 2003.

<b>Année</b>	<b>ESPECES</b>	<b>Allemagne</b>	<b>Canada</b>	<b>Japon</b>	<b>Suisse</b>	<b>Hollande</b>	<b>France</b>	<b>Taiwan</b>	<b>Pays Bas</b>	<b>USA</b>	<b>UK</b>	<b>Italie</b>	<b>Rép. Czech</b>	<b>Espagne</b>	<b>TOTAL</b>
2001	<i>U. ebenau</i>	93	205	48	8	31			16	991	6			12	<b>1410</b>
2002	<i>U. ebenau</i>	51	250	230	4	30	10			73	10			15	<b>673</b>
2003	<i>U. ebenau</i>	80	170	56	18	45	10	20	4	602	10	65	16		<b>1096</b>

(Source: MEF-Organe de Gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, USA est le pays destinataire principal avec un total de 1666 individus exportés. Il représente à lui seul le 70,3% des exportations en 2001, 10,85% des exportations en 2002 et le 54,93 % des exportations de 2003. La baisse du taux d'exportation en 2002 est tout simplement l'impact de la crise politique à Madagascar. Avec un total de 625 individus exportés, Canada en est le second pays. On note également l'apparition des nouveaux pays intéressés chaque année comme France, Italie et Taiwan. Autrement dit, il y a une alourdissement de la demande au niveau du marché.

### 3.3. Commerce international illicite

Pas de données disponibles.

### 3.4. Effets réels ou potentiels du commerce:

Pas de données disponibles

### 3.5. Elevage en captivité à des fins commerciales:

Pas de données disponibles.

## **4. Conservation et gestion**

### 4.1. Statut légal

#### 4.1.1. Au plan national:

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins deux aires protégées où la collecte des individus pour de fin commercial est interdite.

#### 4.1.2. Au plan international:

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

### 4.2. Gestion de l'espèce:

#### 4.2.1. Surveillance continue de la population:

Aucune surveillance.

#### 4.2.2. Conservation de l'habitat

*Uroplatus ebenau* est connu dans au moins deux aires protégées (ex. : Montagne d'Ambre NP, Ankarafantsika NP).

#### 4.2.3. Mesures de gestion:

Aucune mesure de gestion.

### 4.3. Mesures de contrôle:

#### 4.3.1. Commerce international:

Pas de données disponibles

#### 4.3.2. Mesures internes:

Pas de données disponibles.

## **5. Information sur l'espèce semblable**

*Uroplatus ebenau* se distingue facilement des autres espèces de son complexe (complexe-*ebenau*) par une queue très courte, une mince ligne médio-dorsale présente sur la nuque où la ligne en V y est absente (Mahaviasy com. pers.). D'autant plus, elle se discrimine des autres par la présence d'un tubercule bien distincts sur la région de la ceinture scapulaire de chaque côté (Mahaviasy com. pers.). Il n'y a pas d'espèce similaire sauf au niveau de la coloration pour les deux sexes.

## 6. Références

**Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989.** A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.

**Glaw, F. & M. Vences, 1994.** A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.

**MEF, 2001.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

**MEF, 2002.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

**MEF, 2003.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

# *Uroplatus henkeli* BÖHME & IBISCH, 1990

## 1. Taxonomie

1.1. Classe:	REPTILIA	
1.2. Ordre:	SQUAMATA	
1.3. Famille:	GEKKONIDAE	
1.4. Espèce:	<i>Uroplatus henkeli</i>	BÖHME & IBISCH, 1990
1.6. Noms communs:		
International	Henkel's Leaf Tailed Gecko	
Malagasy	Antaharekiny	

## 2. Paramètres biologiques

C'est une espèce ovipare. Chez le mâle, des traits fins longitudinaux sont présents sur toute sa face dorsale. Ce caractère de dimorphisme sexuel très prononcé est typique de l'espèce (Mahaviasy com. pers.). La période de reproduction ainsi que la durée d'incubation restent encore inconnues. Elle se nourrit d'insectes. La collecte ainsi que l'analyse de matières fécales de quelques individus dans la région de Ramena ont apportées quelques informations supplémentaires sur son régime alimentaire. Des restes de carapaces chitineuses et d'organes de GRILLIDAE, de BLATTIDAE ainsi que de Coléoptères ont été examinées (Mahaviasy com. pers.).

### 2.1. Pays d'origine:

Madagascar

Distribution

*Uroplatus henkeli* présente une aire de distribution moyenne. Elle est strictement connue dans le Nord-ouest et à l'extrême Nord de Madagascar. L'aire de répartition reste toutefois très fragmentée.

### 2.2. Habitat:

C'est une espèce arboricole. Elle préfère les forêts denses ombrophiles de basse altitude niveau supérieur (Mahaviasy com. pers.).

### 2.3. Etat de la population:

Aucune information est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans sa zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de quatre dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

### 2.4. Tendances de la population:

Pas de données disponibles

### 2.5. Extension de la distribution:

Aucune extension n'a été signalé jusqu'à nos jours. D'autant plus, elle reste toutefois assez fragmentée.

#### 2.6. Rôle de l'espèce dans son écosystème:

C'est une espèce proie, elle joue en effet de rôle régulateur au niveau des populations des espèces prédateurs. Sa position au niveau du maillon de la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

#### 2.7. Menaces:

L'espèce ne peut fréquenter la formation assez dégradée notamment les formations secondaires ouvertes mais avec une très faible population . Donc elle n'est pas tolérante vis à vis de la dégradation de l'habitat naturel jusqu'à certain niveau. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Etant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les même endroit risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

### **3.Utilisation et commerce**

#### 3.1. Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

#### 3.2. Commerce international licite:

Si on se réfère au nombre total d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle est fortement exploitée. D'une manière générale, il excède de 1000 individus chaque année. Toutefois, lorsqu'on tient compte avec l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

**Tableau:**Exportations de *Uroplatus henkeli* de Madagascar en 2000, 2001 et 2003.

Année	ESPECES	Allemagne	Canada	Japon	Suisse	Hollande	Italie	El Salvador	Pays Bas	USA	UK	Australie	Indonésie	Espagne	TOTAL
2001	<i>U. henkeli</i>	129	198	54		10			30	792	21		40	18	<b>1292</b>
2002	<i>U. henkeli</i>	43	243	190	8	10		30		332	8	42	40	20	<b>966</b>
2003	<i>U. henkeli</i>	135	68	92	18	40	10	20	4	737	10				<b>1134</b>

(Source: MEF-Organe de Gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, c'est USA est le pays destinataire principal avec un total de 1861 individus exportés. Il représente à lui seul le 61,3% des exportations en 2001, 34,36% des exportations en 2002 et le 65 % des exportations de 2003. La légère baisse du taux d'exportation en 2002 est tout simplement l'impact de la crise à Madagascar. Canada en est le second pays. Malgré la non participation de certains pays l'an dernier, on note également l'apparition des nouveaux pays intéressés chaque année comme El Salvador, suisse et Italie. Autrement dit, il y a une alourdissement de la demande au niveau du marché.

### 3.3. Commerce international illicite

Pas de données disponibles.

### 3.4. Effets réels ou potentiels du commerce:

Pas de données disponibles

### 3.5. Elevage en captivité à des fins commerciales:

L'élevage en captivité à des fins commerciales existe mais en petit nombre : ce qui n'affaiblit pas le nombre d'individus exportées de Madagascar.

## **4. Conservation et gestion**

### 4.1. Statut légal

#### 4.1.1. Au plan national:

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins deux aires protégées où la collecte des individus pour de fin commercial est interdite.

#### 4.1.2. Au plan international:

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

### 4.2. Gestion de l'espèce:

#### 4.2.1. Surveillance continue de la population:

Aucune surveillance.

#### 4.2.2. Conservation de l'habitat

*Uroplatus henkeli* est connu dans deux aires protégées (ex. : Manongarivo RNI, Tsaratanana RNI).

#### 4.2.3. Mesures de gestion:

Aucune mesure de gestion.

### 4.3. Mesures de contrôle:

#### 4.3.1. Commerce international:

Pas de données disponibles

#### 4.3.2. Mesures internes:

Pas de données disponibles.

## 5. Information sur l'espèce semblable

*Uroplatus henkeli* se distingue facilement par ses franges sous l'aisselle développées, par la présence uniquement sur le côté externe du tibia de franges (Mahaviasy com. pers.). Il n'y a pas d'espèce similaire.

## 6. Références

**Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989.** A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.

**Glaw, F. & M. Vences, 1994.** A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.

**MEF, 2001.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

**MEF, 2002.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

**MEF, 2003.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

# *Uroplatus phantasticus* BOULENGER, 1888

## 1. Taxonomie

1.1. Classe:	REPTILIA	
1.2. Ordre:	SQUAMATA	
1.3. Famille:	GEKKONIDAE	
1.4. Espèce:	<i>Uroplatus phantasticus</i>	BOULENGER, 1888
1.5. Noms communs:		
International	Leaf Tailed Gecko	
Malagasy		

## 2. Paramètres biologiques

L'espèce est déjà active vers la fin de la saison sèche (Mahaviasy com. Pers.). Elle est ovipare. Elle se reproduit dès le début de la saison de pluie. Elle se nourrit d'insectes.

### 2.1. Pays d'origine:

Madagascar

Distribution

*Uroplatus phantasticus* présente une aire de distribution moyenne. Elle est toutefois connue à l'Est de Madagascar. L'aire de répartition reste toutefois fragmentée.

### 2.2. Habitat:

C'est une espèce arboricole. Elle préfère la forêt pluviale de l'Est (Mahaviasy com. pers.).

### 2.3. Etat de la population:

Aucune information est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans la zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de cinq dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

### 2.4. Tendances de la population:

Pas de données disponibles

### 2.5. Extension de la distribution:

Elle reste toutefois assez fragmentée.

### 2.6. Rôle de l'espèce dans son écosystème:

C'est une espèce proie, elle joue en effet le rôle de régulateur au niveau des populations des espèces prédateurs. Sa position au niveau du maillon de la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

## 2.7. Menaces:

L'espèce est incapable de coloniser la formation assez dégradée, donc elle ne tolère pas la dégradation de l'habitat naturel jusqu'à certain niveau. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Étant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans le même endroit risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

## 3. Utilisation et commerce

### 3.1. Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

### 3.2. Commerce international licite:

Si on se réfère au nombre d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle est parmi les espèces les plus solidement exploitées.

Toutefois, lorsqu'on tient compte avec l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

**Tableau:**Exportations de *Uroplatus phantasticus* de Madagascar en 2000, 2001 et 2003.

Année	ESPECES	Allemagne	Canada	Japon	Suisse	Hollande	France	El Salvador	Pays Bas	USA	UK	Italie	Espagne	Thaïlande	TOTAL
2001	<i>U. phantasticus</i>	147	223	105	7	46			28	1174	12		18	10	<b>1770</b>
2002	<i>U. phantasticus</i>	33	290	270	10	40	10			650	3		25		<b>1331</b>
2003	<i>U. phantasticus</i>	261	200	114	18	71	30	30	12	1157	16	40		24	<b>1973</b>

(Source: MEF-Organe de Gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, USA est le pays destinataire principal des individus exportés. Il représente à lui seul le 64,4% des exportations en 2001, 50,5% des exportations en 2002 et le 63, 25 % des exportations de 2003. La baisse du taux d'exportation en 2002 est tout simplement l'impact de la crise à Madagascar. On note également l'apparition des nouveaux pays intéressés comme El Salvador, Thaïlande et Italie. Autrement dit, il y a une alourdissement de la demande au niveau du marché

### 3.3. Commerce international illicite

Pas de données disponibles.

### 3.4. Effets réels ou potentiels du commerce:

Pas de données disponibles

### 3.5. Elevage en captivité à des fins commerciales:

Pas de données disponibles.

## **4. Conservation et gestion**

### 4.1. Statut légal

#### 4.1.1. Au plan national:

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins trois aires protégées où la collecte des individus pour de fin commercial est interdite.

#### 4.1.2. Au plan international:

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

### 4.2. Gestion de l'espèce:

#### 4.2.1. Surveillance continue de la population:

Aucune surveillance.

#### 4.2.2. Conservation de l'habitat

*Uroplatus sikorae* est connu dans au moins deux aires protégées (ex. : Tsaratanana RNI, Marojejy NP, Anjanaharibe SR...).

#### 4.2.3. Mesures de gestion:

Aucune mesure de gestion.

### 4.3. Mesures de contrôle:

#### 4.3.1. Commerce international:

Pas de données disponibles

#### 4.3.2. Mesures internes:

Pas de données disponibles.

## 5. Information sur l'espèce semblable

*Uroplatus sikorae* se distingue facilement des autres espèces par un dessous munie de petites tâches noires sous forme de pointillées, par une absence sous l'aisselle de franges dermiques latérales, et franges tibiotarsiales présentes sur chaque côté (Mahaviasy com. pers.). Il n'y a pas d'espèce similaire sauf au niveau de la coloration pour les deux sexes.

## 6. Références

**Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989.** A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.

**Glaw, F. & M. Vences, 1994.** A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.

**MEF, 2001.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

**MEF, 2002.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

**MEF, 2003.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

# *Uroplatus sikorae* BOETTGER, 1913

## 1. Taxonomie

1.1. Classe:	REPTILIA	
1.2. Ordre:	SQUAMATA	
1.3. Famille:	GEKKONIDAE	
1.4. Espèce:	<i>Uroplatus sikorae</i>	BOETTGER, 1913
1.5. Noms communs:		
International	Mossy Leaf Tailed Gecko	
Malagasy	Razamboay	

## 2. Paramètres biologiques

C'est une espèce ovipare. Peu d'information est disponible en terme de reproduction. Des juvéniles peuvent se rencontrés dans son milieu naturel vers le début du mois de mars. Elle pourrait être dans le milieu de la saison de pluie. Elle se nourrit d'insectes notamment de BLATTIDAE et GRILLIDAE.

### 2.1. Pays d'origine:

Madagascar

Distribution

*Uroplatus lineatus* présente une aire de distribution large. Elle est connue à l'Ouest, à l'Est et au Nord de Madagascar. L'aire de répartition reste toutefois fragmentée.

### 2.2. Habitat:

C'est une espèce arboricole. Elle fréquente la limite de la basse altitude ; et principalement les forêts denses ombrophiles de moyenne altitude (Mahaviasy com. pers.).

### 2.3. Etat de la population:

Aucune information est disponible sur l'état de population. L'espèce n'est pas très fréquente dans la zone d'occupation. Pendant sept jours de recherche intensive le nombre maximum d'individus recensés est de six dans les régions où l'on a rencontré cette espèce. Cette situation suggère la faible densité de la population dans la nature.

### 2.4. Tendances de la population:

Pas de données disponibles

### 2.5. Extension de la distribution:

Outre les localités citées dans Glaw et Vences, 1994, dans Rakotomalala et Raselimanana, 2003, cette espèce est récemment récoltée à Lohanandroranga (Raxworthy et al., non publiée). Elle reste toutefois assez fragmentée.

### 2.6. Rôle de l'espèce dans son écosystème:

C'est une espèce proie, elle joue en effet le rôle de régulateur au niveau des populations des espèces prédateurs. Sa position au niveau du maillon de la chaîne trophique suggère qu'elle joue un rôle important dans le transfert d'énergie.

#### 2.7. Menaces:

L'espèce est incapable de coloniser la formation assez dégradée, donc elle est tolérante vis à vis de la dégradation de l'habitat naturel jusqu'à certain niveau. La collecte pour des fins commerciales constitue cependant une menace pour cette espèce si des mesures sérieuses ne sont pas prises. Etant donné la faible abondance de l'espèce dans la nature, la collecte exhaustive ou répétitive dans les mêmes endroits risque d'entraîner une extinction locale dans un futur proche.

### **3. Utilisation et commerce**

#### 3.1. Sur le plan national

Aucune utilisation au niveau national. Les individus vivants sont vendus auprès des collecteurs ou directement auprès des opérateurs d'exportation.

#### 3.2. Commerce international licite:

Si on se réfère au nombre d'individus exportés, on a tendance à croire qu'elle n'est pas faiblement exploitée. Par ailleurs, le nombre d'individus exportés a fortement accru en 2003. Toutefois, lorsqu'on tient compte avec l'expérience dans la nature en ce qui concerne cet animal, on pourrait dire que le commerce même licite devrait être à ré-examiner de près.

**Tableau:**Exportations de *Uroplatus sikorae* de Madagascar en 2000, 2001 et 2003.

<b>Année</b>	<b>ESPECES</b>	<b>Allemagne</b>	<b>Canada</b>	<b>Japon</b>	<b>Suisse</b>	<b>Holande</b>	<b>France</b>	<b>Taiwan</b>	<b>Pays Bas</b>	<b>USA</b>	<b>UK</b>	<b>Italie</b>	<b>Rep. Czech</b>	<b>Thaïlande</b>	<b>TOTAL</b>
2001	<i>U. sikorae</i>	158	198	92	24	15	18		24	987	10				<b>1532</b>
2002	<i>U. sikorae</i>	10	390	210	4	15	10			680	28				<b>1347</b>
2003	<i>U. sikorae</i>	151	140	74	18	70	20	20	20	1157	10	85	40	24	<b>1829</b>

(Source: MEF-Organe de Gestion CITES de Madagascar)

L'analyse globale de ces données d'exportation a montré que durant ces trois dernières années, USA est le pays destinataire principal des individus exportés. Il représente à lui seul le 64,4% des exportations en 2001, 50,5% des exportations en 2002 et le 63,25 % des exportations de 2003. La baisse du taux d'exportation en 2002 est tout simplement l'impact de la crise à Madagascar. On note également l'apparition des nouveaux pays intéressés comme Taiwan, Thaïlande, Italie et la république Czech. Autrement dit, il y a une augmentation de la demande au niveau du marché

### 3.3. Commerce international illicite

Pas de données disponibles.

### 3.4. Effets réels ou potentiels du commerce:

Pas de données disponibles

### 3.5. Elevage en captivité à des fins commerciales:

Pas de données disponibles.

## **4. Conservation et gestion**

### 4.1. Statut légal

#### 4.1.1. Au plan national:

Aucun statut légal de protection. Elle est toutefois représentée dans au moins trois aires protégées où la collecte des individus pour de fin commercial est interdite.

#### 4.1.2. Au plan international:

Aucun statut légal de conservation et de gestion.

### 4.2. Gestion de l'espèce:

#### 4.2.1. Surveillance continue de la population:

Aucune surveillance.

#### 4.2.2. Conservation de l'habitat

*Uroplatus sikorae* est connu dans au moins deux aires protégées (ex. : Tsaratanana RNI, Marojejy NP, Anjanaharibe SR,...).

#### 4.2.3. Mesures de gestion:

Aucune mesure de gestion.

### 4.3. Mesures de contrôle:

#### 4.3.1. Commerce international:

Pas de données disponibles

#### 4.3.2. Mesures internes:

Pas de données disponibles.

## 5. Information sur l'espèce semblable

*Uroplatus sikorae* se distingue facilement des autres espèces par un dessous munie de petites tâches noires sous forme de pointillées, par une absence sous l'aisselle de franges dermiques latérales, et franges tibiotarsiales présentes sur chaque côté (Mahaviasy com. pers.). Il n'y a pas d'espèce similaire sauf au niveau de la coloration pour les deux sexes.

## 8. Références

**Bauer, A. M. & A. P. Russell, 1989.** A Systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia: Gekkonidae) with comments on its biology. *Journal of Natural History*, 23:169 – 203.

**Glaw, F. & M. Vences, 1994.** A fieldguide to the Amphibians and Reptiles of Madagascar. Second edition including mammals and freshwater fish. Moos Druck, Leverkusen and FARBO, Köln.

**MEF, 2001.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

**MEF, 2002.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

**MEF, 2003.** Données de base de l'Organe de Gestion CITES de Madagascar Année 2001 des animaux non-CITES. Antananarivo Madagascar.

**Rakotomalala, D & A.P. Raselimanana, 2003.** Les amphibiens et les reptiles des massifs de Marojejy, d'Anjanaharibe-Sud et du couloir forestier de Betaolana, In *Nouveaux résultats d'inventaires biologiques faisant référence à l'altitude dans la région des massifs montagneux de Marojejy et d'Anjanaharibe-Sud*. S.M. Goodman et L. Wilmé (eds.). Centre d'Information et de Documentation Scientifique et Technique, Antananarivo, Recherches pour le Développement, Série Sciences biologiques, No. 19: 146-201.